

Marie de Baltimore, rendait sa belle âme à Dieu paisiblement, sans agonie, comme celui qui tombe dans un doux sommeil. (1) « Cet illustre fondateur des Sulpiciens aux Etats-Unis est une des plus grandes figures de notre église naissante, dit M. Shea. C'est à cet humble prêtre français exilé qu'un grand nombre de ceux qui, pendant un siècle, se sont consacrés au service des saints autels dans notre pays, doivent leur vocation. » Tous pleurèrent sa perte, mais personne aussi amèrement que le vieil archevêque de Baltimore, Mgr Neale, qui, malgré son âge et ses infirmités, n'hésita pas à partir de Georgetown pour venir officier lui-même aux funérailles de l'illustre défunt.

La vie édifiante de l'humble Sulpicien, l'œuvre admirable de la fondation du collège et du séminaire de Sainte-Marie, l'estime et le respect dont il était entouré, enfin le dernier et solennel hommage que le vénérable archevêque de Baltimore venait de rendre à ses vertus, confirmèrent chez notre jeune converti, Samuel Eccleston, la résolution de se consacrer au Seigneur dans la Congrégation de Saint-Sulpice.

Cependant sa mère, qui fondait sur lui de grandes espérances, et qui entretenait le désir de le voir un jour briller au barreau de Baltimore, en ressentit quelque chagrin ; mais elle se garda bien de contrarier la vocation de son fils.

M. Eccleston, en sortant du collège de Sainte-Marie, entra donc immédiatement au grand séminaire de Saint-Sulpice, le 23 juin 1819.

Toutefois ses amis et plusieurs de ses parents essayèrent de s'opposer à sa résolution d'embrasser l'état ecclésiastique. Pour l'en détourner ils firent tour à tour briller à ses yeux la haute position de sa famille, ainsi que les plaisirs et les honneurs qui l'attendaient dans le monde. Mais le jeune séminariste, sourd à leurs conseils pernicieux, ne s'en montra que plus ferme à suivre sa voie, et dès l'année suivante, 1820, il reçut les ordres mineurs.

Au cours de toutes ses études théologiques, comme jadis au collège, M. Eccleston montra la plus sérieuse application, se

---

(1) GILMARY SHEA, ouvrage cité. vol. III, p. 30. — GARNIER. *Epoques du Séminaire*.